

PAULINE ERPICUM, LAURÉATE DU PRIX DE LA FONDATION DOCTEURS DÉSIRÉ ET MAURICE JAUMAIN 2022

POUR SES TRAVAUX SUR LA PROBLÉMATIQUE DU RETARD DE FONCTION DU GREFFON APRÈS TRANSPLANTATION RÉNALE



Pauline Erpicum.

Pour rappel, la Fondation Docteurs Désiré et Maurice Jaumain dont l'objet est « toute action en faveur des sciences médicales » attribue chaque année un prix important qui récompense un diplômé de l'Université de Liège depuis moins de quinze ans et ce, pour l'ensemble de ses travaux de recherche clinique ou expérimentale; pendant quatre années consécutives, le lauréat est un médecin et, la cinquième année, le bénéficiaire est un médecin vétérinaire.

En 2022, quatre candidatures ont été reçues. La Commission d'évaluation, présidée par le Professeur G. Daube, a proposé de désigner Pauline ERPICUM comme lauréate du Prix 2022, proposition qui a été entérinée par le Conseil d'Administration de la Fondation, réuni en Jury.

Pauline ERPICUM a été diplômée médecin en 2012 avec la plus grande distinction, tout en ayant été élève-assistante pendant quasi toutes ses années d'études et ce, dans les services de biologie, d'anatomie, d'histologie, de biochimie et de physiologie. Elle dispose d'un Master de spécialisation en médecine interne de

l'Université de Liège en 2018, obtenu avec la plus grande distinction, et d'une année de compétences en néphrologie en 2019.

Au cours de son parcours de spécialisation, elle s'engage en recherche sous la supervision des professeurs Jean-Marie Krzesinski et François Jouret. Elle bénéficie alors d'un mandat de Candidate Spécialiste Doctorante du FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique). Elle a défendu son Doctorat en Sciences médicales en 2018. Elle est actuellement titulaire d'un mandat de spécialiste post-doctorante du FNRS, qui lui reconnaît ses qualités de clinicienne-chercheuse engagée à la fois dans la pratique clinique et dans la recherche translationnelle.

Ses travaux de recherche portent sur la problématique du retard de fonction du greffon après transplantation rénale et, notamment, sur l'intérêt de la thérapie par cellules stromales mésenchymateuses dans ce contexte. Voici comment elle a présenté son projet dans son dossier de candidature :

« Ce projet a pour objectif d'identifier les facteurs cliniques, biologiques et histologiques associés à la survenue d'une reprise retardée de fonction du greffon (« Delayed Graft Function », DGF) après transplantation rénale et de les corréler à de potentiels biomarqueurs urinaires et dans le liquide de perfusat identifiés par analyse protéomique et métabolomique. Ceci nous permettra de définir les patients à haut risque de DGF, qui pourraient particulièrement bénéficier de stratégies de conditionnement ischémique. »

Pauline Erpicum a une bonne production scientifique avec, au moment de sa candidature, 23 publications référencées dans Scopus (363 citations) dont 8 en première auteure et un h-index de 10. Elle a présenté un projet bien construit et apprécié de tous les évaluateurs. Dans sa liste de publications, on retient trois travaux originaux publiés en tant que 1^{er} auteur ou co-1^{er} auteur dans *American Journal of Transplantation*, *Kidney international* et *Scientific Reports*, journaux de premier plan des disciplines concernées, et également

un article dans *Clinical Kidney Journal*. On note aussi des articles de revue dans *American Journal of Physiology-Renal Physiology*, et *Transplantation*.

Pauline Ercicum a obtenu de nombreux prix, subventions et distinctions. Citons un grant de recherche de la Fondation ACiiRT, des grants de la Fondation Léon Fredericq, un subside de voyage en 2018 de l'European Renal Association - European Dialysis Transplant Association ERA-DATA, le prix pour un doctorant de la Société Belge de Transplantation, un prix de la Société Francophone de Néphrologie, Dialyse et Transplantation. Elle a reçu aussi, en 2017, une distinction pour avoir proposé un des meilleurs «abstracts» par un jeune auteur à l'ERA-EDTA. Elle envisage un séjour de perfectionnement dans un service réputé à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris.

La Revue Médicale de Liège accueille, dans ce numéro, un article rédigé par Pauline Ercicum, en association avec plusieurs collègues, qui présente la synthèse de ses contributions scientifiques en néphrologie.

*Pour la Fondation Docteurs Désiré et
Maurice Jaumain,
Jacques Boniver, Président*
